

Tourcoing, le 6 mars 2022

Madame la directrice d'ECLLA, mesdames et messieurs, chères et chers collègues,

J'ai l'honneur de solliciter auprès de vous mon intégration (et plus exactement encore son maintien) à l'unité de recherche **ECLLA, Étude du contemporain en littératures, langues, arts**.

En vue de l'examen de ma demande d'intégration à ECLLA en tant que membre associée, vous trouverez dans ce dossier, dans une première partie **(I)** le résumé de mes champs de recherche, et l'intégration de ceux-ci dans les axes de recherche développés par ECLLA, suivis, dans une seconde partie **(II)** de mon curriculum vitæ détaillé.

Je reste à votre disposition pour toute demande de renseignements.

Recevez mes très cordiales salutations,



Ariane Carmignac

I. Axes

de

recherche

## PROJETS DE RECHERCHE ACTUELS

### **(A\_01) • ART DE LA PARODIE ET PARODIE DE L'ART ; IMAGES PAUVRES ET MODES D'ŒUVRER ; L'ATELIER DE L'ARTISTE**

Si je continue toujours d'axer une partie de mes recherches sur la question de l'archivage, de la collecte et de la collection en art, je mène actuellement des recherches autour, notamment, de la notion d'«image pauvre» en photographie ; ces axes suivent donc en partie la ligne esquissée par mon mémoire de Master 2 en Esthétique et sciences de l'art, qui étudiait notamment l'usage de la parodie dans la photographie contemporaine ; j'ai pu, en 2021, lors d'une journée d'études («Modes de création / mode de réception des œuvres d'art par temps de pandémie»), aborder certaines pratiques et démarches d'artistes contemporains (plasticiens, peintres, photographes) qui se situent dans une veine critique et ironique ; des entretiens (avec Jérémy Liron, Thibault Franc, Philémon Vanorlé, Magali Lambert, Robin Lopvet, en décembre 2020, et avec Antoine d'Agata, en mai 2020), la présentation et l'analyse de leurs travaux les plus récents m'ont permis, à cet égard, de poursuivre mon étude des rapports de la création contemporaine avec un «art du peu», ou d'un certain «vœu de pauvreté». Par ces entretiens réalisés, en consignait ces mémoires contemporaines des acteurs de l'art, de leurs gestes, je continue également l'exploration de ce qu'est l'«archive vive de la création» (G. Agamben), à savoir l'atelier de l'artiste.

Par ailleurs, cette question de l'archive et de ses modes de reprise contemporaine est un motif que j'étudie constamment, et ce, dans la suite de mes travaux de recherche engagés notamment lors de ma thèse en Esthétique ; ainsi, j'organise le 16 mars 2022, en collaboration avec Marguerite Demoëte une journée d'étude, « Image(s) enfance(s) archive(s) » en regard d'une exposition dont nous assurons également le commissariat (« Enfance(s) » à la Galerie Commune, ESÄ / Université de Lille, Pôle Arts plastiques, site de Tourcoing). Seront invités à cette occasion des galeristes (Clémentine Feuillet), commissaires d'exposition et directrices d'institution (Audrey Hoareau), artistes (Camille Lévêque, Maral Bolouri, Graziano Arici) et théoriciennes de l'art (Nathalie Delbard, Véronique Goudinoux, Anne Boissière) pour réfléchir sur ce geste de la reprise d'archive, mis en parallèle d'une réflexion sur les représentations de l'enfance.

### **(A\_02) • MISES EN ŒUVRE(S) DE L'HUMOUR ; UN ART DE LA RECEPTION... ET DE LA DECEPTION**

Je continue de poursuivre une enquête menée autour de la pauvreté en art (de «l'image pauvre», et de la «foto povera», notamment), de l'humour et de la parodie, dans le champ contemporain ; ces pistes, que j'ai pu tour à tour, ou de manière simultanée, emprunter lors de la réalisation de travaux en histoire de l'art (master 1 et master 2, thèse de doctorat) et de cours dispensés en méthodologie en sciences de l'art, mais aussi en histoire de la photographie, continuent pour moi d'être des ébauches de chemin que je ne cesse de tracer et de prolonger ; j'ai ainsi pu proposer une communication à ce propos lors des journées doctorales Litt&Arts de l'université de Grenoble-Alpes le 19 mai 2021 ; cette intervention, intitulée «Le temps, passé ? (In)féconds petits divertissements. Des différentes manières de laisser passer le temps au lieu d'œuvrer» invitait à l'étude d'actions ou d'«inactions» artistiques ; en somme, il s'agissait de voir de comprendre comment, par le «far niente», par sa revendication paradoxale ou sa supposée ostentation, quelque chose, malgré tout, (se) passe : ainsi, la procrastination, prise, d'abord, comme un pur motif humoristique, devient le prétexte ou l'instrument d'une ironie plus profonde que ce qu'elle ne cherche elle-même à paraître ; détruisant

toute vanité, tout projet ou résolution à venir, elle ne vise peut-être, dans son entreprise de sape et de substitution, qu'à comprendre ce qui se joue dans toute mise en œuvre. Si le « ne (presque) rien faire » n'est pas promu absolument comme un art de (dé)faire, en revanche, en mettant à nu la fabrique et le principe même de tout geste instaurateur, cette défaite, cette défection amusée et rejouée face au temps redevient, alors, une énigme féconde qui finirait par rejoindre le mystère de toute création.

## **(B) • PAYSAGES ET EVOLUTION DES REPRESENTATIONS : FABRIQUE, EMPLOI, REPRISE**

De manière parallèle, les questions du paysage, de l'environnement, des représentations de la catastrophe en art et de l'anthropocène, vues (aussi) sous l'angle d'une interprétation possiblement parodique, sont aussi l'objet d'une investigation que je poursuis depuis deux années en binôme avec un Docteur en Esthétique et sciences des arts, Vincent Lecomte, avec lequel j'écris, à quatre mains, des articles ; en témoignent, notamment, notre récente publication (2020) « Une leçon de ténèbres photographique ? Représenter l'accident nucléaire » et notre future publication issue de notre communication lors du colloque international (Saint-Étienne, 17-19 mai 2021, «Représenter la catastrophe au XXI<sup>e</sup> siècle») intitulée «Drôles d'événements ? La catastrophe vue à travers les formes de son emploi artistique ». Dans ce fil de ce cycle de recherches, nous participerons au colloque « Les formes de la nature » (Paris, Collège des Bernardins / Montpellier, Université Paul-Valéry) le 1<sup>er</sup> avril 2022.

J'ai pour projet d'aborder la question du Grand Tour (et plus particulièrement de ses étapes italiennes) dans la création contemporaine ; le dernier moment d'un article, sorte de prélude à une étude que j'espère de plus ample envergure, paru à ce sujet en mai 2021, affronte cette thématique, ou, plus exactement, ce thème et ses possibles renouvellements et reprises contemporaines («Un regard à l'œuvre», in D. Rouvier dir., *Now is the winter of our discontent*).

Si je compte prolonger certaines des études abordées lors de mon travail doctoral (en suivant les évolutions et les inflexions de la pratique de l'artiste-photographe, auteur de l'archive qui constituait mon sujet d'étude), cela ne constituerait qu'un premier temps de cette recherche (a), que je compte élargir (b) à l'ensemble du champ de la création contemporaine, en prêtant une attention toute particulière aux productions italiennes, anglaises et françaises, en m'intéressant à la manière dont un héritage visuel et une tradition, voire (en usant ici d'un terme – presque – anachronique) une «démarche» peuvent se trouver réinterprétés, de nos jours.

### **(a) - dans l'Archivio Graziano Arici :**

Ainsi, dans le droit fil de recherches et d'une thèse de doctorat en Esthétique menées sur l'Archivio Graziano Arici (archive photographique italienne contemporaine), je continue à explorer cette archive (notamment dans le cadre de la préparation d'un commissariat d'exposition au musée Réattu, à Arles, pour l'année 2021, pour la Fondazione Querini Stampalia, à Venise, en 2022), tout en orientant à présent mes travaux sur la question du Grand Tour et ses étapes italiennes, de ses origines jusqu'à ses « réinventions » et ses reprises photographiques (aux XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle) ; en effet, les étapes italiennes du Grand Tour traversent aussi, tel un fil rouge, cette archive, et, bien au-delà, la fabrique de l'image qui l'alimente : qu'il s'agisse de tirages de Carlo Naya ou de vues issues d'albums d'amateurs, de cartes postales destinées au marché du tourisme ou de clichés contemporains, l'Italie y est donnée à voir

dans un incessant jeu de réminiscences et de citations, de réactivation et de réactualisation de modèles antérieurs (picturaux, littéraires...). Je souhaite donc aborder ces questions en m'intéressant à la représentation et à la forme de « revisitation » (littérale et métaphorique) des lieux dits dignes d'admiration, qui « valent le détour » (comme certains guides touristiques pouvaient encore le mentionner naguère...) en Italie, tout à la fois à travers, notamment, une archive couvrant trois siècles de création photographique, l'Archivio Graziano Arici (et un cas de réinterprétation contemporain, tout à fait singulier, des étapes italiennes du Grand Tour par un photographe, Graziano Arici), mais aussi, plus largement, en voyant comment ce thème peut être toujours actuel pour la création contemporaine.

**(b) - de manière plus générale :**

C'est, donc, la richesse de ces sources, auxquelles viennent puiser, aux XIX<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècle, les pratiques photographiques et la constitution de récits et d'albums d'images, qu'il m'intéresse, à cette occasion, d'étudier avec plus de précision. Et, dans le prolongement de cette recherche, j'examinerai, essentiellement, les aspects les plus actuels de ce renouveau iconographique, de nos jours, en entreprenant une recherche documentée sur le « détournement archivistique » et l'appropriation de topoï pour examiner la manière selon laquelle des photographes et des artistes contemporains envisagent actuellement les étapes italiennes du Grand Tour : portrait sentimental ou nostalgique, approches critiques ou parodiques... il sera question de voir les formes, ou les formules, d'une réappropriation d'un « passage obligé ». Ces recherches aborderont la question des représentations actuelles des « pays » et traiteront aussi de la « fabrique du paysage » et de la dimension politique, stratégique, qu'elle comporte nécessairement toujours (voir à ce sujet le dernier ouvrage de Jacques Rancière, *Le Temps du paysage*, 2020, où l'auteur relève que ce « qui se forme à travers [les paysages], ce n'est pas simplement le goût pour un spectacle qui charme les yeux ou élève l'âme. C'est l'expérience d'une forme d'unité de la diversité sensible propre à modifier la configuration existante des modes de perception et des objets de pensée. »)

**(C) • CORPS / CORPUS : INVENTION, CONSTRUCTION, DESTRUCTION, RECOMPOSITION  
PORTRAIT, ET «PORTRAITS» ANATOMIQUES ?**

Dans mes travaux de recherche, dans ma pratique plastique, si j'ai très fréquemment enquêté sur le portrait, la question du corps y a aussi tenu une part importante, et tout spécialement la question de la leçon d'anatomie en art ; cette question fait par ailleurs l'objet d'un article à paraître prochainement (« Dans le vif du sujet ? », avril 2022) aux Presses d'Aix-Marseille Université.

J'ai pu aborder de manière récente la «part animale» dans l'art (de la nature morte), lors d'une communication intitulée «Natures inquiètes ?» (Toulouse, mars 2021), où j'envisageais des natures mortes contemporaines où la part organique paraît, à tous points de vue, «prendre le dessus» sur le jeu de la représentation. En effet, tout se passe comme si, dans certaines natures mortes contemporaines, le genre même semblait avoir fait son temps ; prise, littéralement, au mot, la nature morte se transforme en nature à l'agonie, cessant de présenter un arrêt sur un moment d'acmé, de floraison et de splendeur, pour, tout au contraire, n'en finir pas de déchoir, de s'altérer, de s'épuiser. Ces motifs éprouvés et éprouvants, ainsi que, solidairement, le sort réservé aux matières animales et organiques font de l'art même l'ironique plaque tournante d'une usine de transformation des corps et

des manières de les appréhender, de les voir et de les penser. Indéfiniment suspendu entre la matière première et le cadavre, l'animal devient l'emblème mort-vivant de ces nouvelles « natures inquiètes » ; dès lors, la pratique artistique se fait, presque, cuisine d'assemblage, parfois auto-parodique et ironique, et ambivalente leçon d'anatomie d'une nature désormais saisie dans les symptômes les plus cruels de son déclin.

Cependant, tout en (re)gardant cette voie parallèle, et ne cessant en cela de filer la question de l'atelier de l'artiste ou de la « cuisine » (P. Jay, E. Wicky) du photographe, je m'intéresse tout spécialement à la question de la représentation du corps humain, et à la question de la peau. Ainsi, au fil d'études en cours et à venir - une communication en juin sur l'œuvre de Paolo Gioli, intitulée « Leçon d'anatomie ou jeux de massacre ? Le corps, matière sensible - motif, prétexte et support d'images » (Université de Limoges, juin 2021), un chapitre intitulé « Dans le vif du sujet ? » (« L'art et la peau », n° 9 des *Cahiers Droit & Arts*, Aix-Marseille Université, avril 2022), j'entends développer encore ces aspects : une enquête sur la peau – entendue comme nécessaire interface et matériau ou support artistique –, où il s'agirait de la comprendre tout à la fois comme une surface vivante, mais aussi comme le prétexte à pénétrer plus avant dans le corps de l'image. Il faudra notamment voir de quelles manières le modèle, essentiellement photographié, mais vif ou imaginé, est, en ambivalent reflet du créateur, ré-envisagé par la peau (devenue bien souvent « pellicule »), à la fois, peut-être, comme un nouveau Marsyas, et, partant, comme la manière privilégiée de « mettre à la surface une sensibilité » (R. Detambel).

Il faudrait aussi analyser la manière dont le corps, dans la création contemporaine, détaillé, disséqué, ausculté, fragmenté et réassemblé, est l'origine, sans cesse reprise et « reprise », de planches d'images ou de séries visant à atomiser un ensemble formé et une cohérence a priori assurée. En effet, c'est précisément la belle unité organique, celle d'un corps-matrice, qui semble mise à l'épreuve, présentée en éclatés anatomiques (les endoscopies de Mona Hatoum, les Actéon(s) de Berlinda de Bruyckere, les organes sculptés de Mélodie Mousset...), brandie en morceau de bravoure ou revendiquée, exhibée en manifeste sensible. En somme, découpé, réagencé, le corps devient le lieu d'un jeu trouble, celui d'une matrice désarticulée dans laquelle des « figures du corps » (Philippe Comar) inédites apparaissent : envisager ou dévisager le corps, enfin, serait-ce le moyen de comprendre ce qui se joue au cœur même des images photographiques – prises dans le vif du sujet ?...

De plus, j'ai participé à la réalisation d'une journée d'études (le 10 sept. 2021), dans le cadre du projet de recherche « Art et sel » de l'i-site de l'université de Lille Nord Europe ; co-rédactrice d'un dictionnaire (projet en cours de construction) intitulé « Les mots du sel », à cette occasion, je présente certains de mes résultats de recherche sur la représentation en art des formes organiques ; je serai également la co-auteure, avec la photographe Ilanit Illouz, d'un livre d'artiste réalisé à cette même occasion.

## → CES PROJETS DE RECHERCHE AU SEIN D'ECLLA

Mes projets s'inscrivent ainsi dans plusieurs des thématiques de recherche développées par ECLLA.

- Ainsi, dans l'axe « **Espace de savoirs critiques** » (qui se décline à son tour dans les directions et thèmes « Arts et savoirs » et « Gestes critiques »), s'insèrent mes recherches actuelles sur la poïétique de l'artiste ; sur la naissance de l'œuvre ; sur l'ekphrasis, mais aussi sur la « génétique de l'œuvre » et le geste d'œuvrer, mais encore mon travail au long cours, de réflexion et d'enquête menée, sur la constitution ou la reprise d'archive ;
- De plus, mes recherches engagées sur le paysage, sa pensée contemporaine, peuvent naturellement trouver à s'inscrire dans l'axe « **Territoires et représentations** », et notamment les questions de « **l'expérience sensible** » (du paysage ; du territoire) et de la notion d'« **évolution d'espace** » ;
- Les travaux que je réalise sur la question de la représentation du corps peuvent également s'inscrire dans le thème « **Corps et machines** » de l'axe « **Créations – technologies – imaginaires** ».

Je désire vivement, ce faisant, continuer à bénéficier du statut de membre associé à ECLLA (par ailleurs, ancienne doctorante de l'Université Jean-Monnet, y ayant soutenu ma thèse en 2018, je collabore fréquemment, par des articles ou des compte-rendus, à la revue numérique en ligne *Focales*) ; je souhaite, durant les années à venir, pouvoir participer plus étroitement encore aux travaux en cours développés au sein de l'équipe de recherche, et m'insérer dans les projets en travail. Les enjeux sont à la fois croisés, recoupés et multiples au sein de chacun de mes projets en cours de développement, tout comme, d'évidence, les notions et les enjeux soulevés par chacun des axes peuvent, également, se recouper en fonction de tel ou tel objet précis.

En outre, je nourris également un très vif intérêt quant au fait de pouvoir participer à la recherche collective engagée dans l'axe « **Créations en tension** » : plus généralement, cette investigation de la fécondité des multiples champs ouverts par la multidisciplinarité – qui est l'un des nombreux atouts d'ECLLA –, et la recherche-crédation sont des pistes que je continue, également, de vouloir étudier et expérimenter.

Continuer à bénéficier de la chance de pouvoir mener ces travaux en étant, à nouveau, acceptée en tant que membre associée à ECLLA, me donnerait l'assurance, entre autres, d'un possible travail de concert, en équipe, au sein de l'université Jean-Monnet, avec des collègues dont, de surcroît, j'estime et apprécie, beaucoup, les œuvres et travaux de recherche, et serait pour moi la promesse d'une recherche riche de perspectives démultipliées.

Je vous prie de recevoir mes très cordiales salutations,



Ariane Carmignac

# II. Dossier.

Curriculum vitæ détaillé.

# DOSSIER / DEMANDE D'INTEGRATION EN TANT QUE CHERCHEUSE ASSOCIEE A ECLLA (EA 3068) Université Jean-Monnet, Saint-Etienne

**Ariane CARMIGNAC**

---

ATER en Arts plastiques à l'Université de Lille, Département Arts, 2021/2022  
Enseignante titulaire agrégée en Arts plastiques, en détachement (académie de Grenoble)

## — SOMMAIRE

- p. 2-7      Curriculum vitæ succinct
- p. 8        **1\_ ENSEIGNEMENT**  
              - dans le cadre de l'enseignement supérieur (université)  
              - dans le cadre de l'enseignement secondaire (collège)
- p. 14      **2\_ SUJETS DE MEMOIRES ET DE THESE**
- p. 14      **3\_ RECHERCHE**  
              activités en matière de recherche  
              principaux axes de recherche  
              travaux actuels  
              projets de recherche  
              rayonnement scientifique et vulgarisation de la recherche
- p. 16      **4\_ COMMISSARIAT D'EXPOSITION ET PRATIQUE PLASTIQUE**  
              commissariat d'exposition  
              pratique plastique / parcours artistique  
              expositions (sélection)

# CURRICULUM VITÆ

## Ariane CARMIGNAC

née le 2 octobre 1983 à Paris (XIV<sup>e</sup>)  
adresse à Tourcoing (59200) : 24 rue de l'Industrie  
à Arles (13200) : 56 rue du Refuge  
mel : [ariane.carmignac@univ-lille.fr](mailto:ariane.carmignac@univ-lille.fr)  
portable : 06 30 30 74 39



Enseignante, chercheuse en art contemporain, historienne de l'art, plasticienne et photographe.

Enseignante agrégée en Arts plastiques (Académie de Grenoble), actuellement en détachement sur un poste d'ATER en Arts plastiques à l'université de Lille pour l'année 2021/2022.

## — DOMAINES DE COMPÉTENCES

- Histoire de l'art, esthétique, sciences de l'art, arts plastiques, histoire de la photographie
- Pratique plastique (graphique et photographique)
- Didactique des arts plastiques
- Commissariat d'exposition
- Maîtrise des logiciels Word, Photoshop, InDesign, Excel
- Traduction (depuis et vers l'italien ; depuis l'anglais)

## — PARCOURS PROFESSIONNEL

- 2021/2022 **ATER en Arts plastiques**, Université de Lille
- 2020/2021 **Enseignante agrégée titulaire en Arts plastiques (TZR)**, Grenoble, Collège Champollion  
**Chargée de cours** (co-animation d'un séminaire de master 1 et 2) « Recherches critiques en arts », Université de Lille, Départements Arts, pôle Arts plastiques
- 2019/2020 **ATER en Arts plastiques**, Université de Lille
- 2018/2019 **Professeur stagiaire agrégée en Arts plastiques**, Collège Longchamp, Marseille, 1<sup>er</sup> arr.
- 2014/2017 **Chargée de cours** à l'Université Jean-Monnet, Saint-Étienne (atelier photographie, méthodologie)
- 2013/2014 **Monitrice allocataire normalienne** à l'Université Jean-Monnet, Saint-Étienne
- 2004/2006 **Critique d'art** pour le site internet *paris-art.com*
- 1999/2001 **Pigiste et photographe**, *La République du Centre*, Chartres

## — AUDITIONS : classements

2021 **classée 2e** sur le poste de MCF en Arts plastiques et didactique des arts, INSPE de l'académie d'Amiens / Université de Picardie Jules-Verne, CRAE

## — PRIX

2001 **Premier Prix** du Concours national de philosophie organisé par les ministères de la Culture et de la Santé

## — FORMATION ET DIPLÔMES

2019 **Qualification CNU** section **18** (Sciences des arts et arts plastiques) et section **22** (Histoire de l'art)

2019 **Master II MEEF Métiers de l'enseignement, spécialité Arts plastiques** (ESPÉ d'Aix-en-Provence), sous la dir. de Sarah Lallemand. Master intitulé : « *Vers la création d'un lieu commun. Intérêt et enjeux de la réalisation d'un roman-photo dans une classe de quatrième* »

2018 **Doctorat en Esthétique et sciences de l'art**, Université de Lyon, sous la dir. de Danièle Méaux. Jury de thèse : Christine Buignet, Sandrine Ferret, Pascal Mougin, Alexandre Quoi, Anolga Rodionoff. Thèse intitulée : « *Passer le temps. Vies d'une archive photographique contemporaine* ». En ligne : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02083487/document>

2018 **Agrégation d'Arts plastiques** (rang 4)

2017 **CAPES d'Arts plastiques** (rang 8)

2012 **Master II en Esthétique et sciences de l'art**, ENS de Lyon / Université Jean-Monnet, Saint-Étienne, sous la dir. de Danièle Méaux. Master intitulé : « *Manières pauvres ? Des développements d'un mouvement photographique à sa reprise parodique et ses possibles avatars (critiques) contemporains, des années 1990 à nos jours* » (mention très bien)

2011 Admissible au concours de l'INP (Institut national du patrimoine)

2010 **École nationale supérieure de la photographie**, Arles. Diplômée avec mention

2006 **École normale supérieure de Lyon**. Admission, Dép<sup>mt</sup> Arts, spécialité Histoire de l'art (rang 7)

2005 **Licence 3 en Histoire de l'art**, Université Paris-I

2005 **Deug d'italien**, Université Paris-III-Sorbonne-Nouvelle ; deuxième année à l'École du Louvre.

## — RESPONSABILITÉS PÉDAGOGIQUES ET ADMINISTRATIVES

2021/22 **Référente pédagogique de l'année de licence 3, pôle Arts plastiques**, Université de Lille

juin 2021 **Membre de jury de Master 2** en Arts plastiques, Université de Lille

juin 2020 **Membre de jury de Master 2** en Arts plastiques, Université de Lille

mai 2020 **Membre du comité de sélection des dossiers *Parcoursup***, Université de Lille

2019/2020 **Membre du comité scientifique** de la revue universitaire *Missile*, Lyon

## — COMMISSARIAT D'EXPOSITION

- 2022 **Enfance(s)**, Galerie Commune, Pôle Arts plastiques, ESA / Université de Lille
- 2021 **Now is the Winter of our Discontent**, musée Réattu, Arles,  
en collaboration avec Daniel Rouvier, conservateur en chef du musée
- 2016 **Venice Sunset**, galerie *La Librairie*, ENS de Lyon
- 2015/16 **Histoires parallèles**, Fonds régional d'art contemporain (FRAC PACA), Marseille
- 2012 **Temps pis. De la nécessité d'œuvrer malgré tout**, galerie *La Librairie*, ENS de Lyon

## — ORGANISATION D'ÉVÉNEMENTS SCIENTIFIQUES

- 16 mars 2022 Journée d'étude «**Image(s) enfance(s) archive(s)**» co-organisée avec M. Demoëte, CRP/  
Hauts-de-France / CEAC, Université de Lille
- 6 janvier 2021 Journée d'étude «**Art et mondialisation. Modes de création /modes d'approche des œuvres d'art par temps de pandémie**» co-organisée avec V. Goudinoux, CEAC, Université de Lille

## — COMMUNICATIONS SCIENTIFIQUES

- 6 avril 2022 «Le cinéma, face à l'objectif photographique de Graziano Arici», Journée d'étude «Portraits de cinéma : photographies de metteurs en scène, du studio à la vie quotidienne», CEAC, Université de Lille.
- 1er avril 2022 «D'après nature, ou les représentations de l'apocalypse ?», Colloque «L'art et les formes de la nature», Collège des Bernardins, Paris / Université Paul-Valéry Montpellier 3.
- 16 mars 2022 « Un souvenir d'enfance. Als das Kind Kind war, ou l'archive rejouée», Journée d'étude «Image(s) enfance(s) archive(s)», CEAC, Université de Lille, site de Tourcoing.
- 15 oct. 2021 «A l'épreuve des grands fonds», séminaire de master et doctorat, « Ordre et chaos : définitions multidisciplinaires», CECILLE, Université de Lille
- 5 juin 2021 «Leçons d'anatomie ou jeux de massacre ? Le corps, matière sensible, motif, prétexte, support et modèle d'images», Colloque international *Le corps : matrice de sens*, EHIC, Faculté des Lettres et des Sciences humaines de l'Université de Limoges
- 19 mai 2021 «Le temps, passé ? (In)féconds petits divertissements. Des différentes manières de laisser passer le temps au lieu d'œuvrer», Journées doctorales Litt&arts, Université Grenoble-Alpes.
- 18 mai 2021 «Drôles d'événements ? La catastrophe vue à travers les formes de son emploi artistique» (en collaboration avec V. Lecomte), Colloque international *Représenter la catastrophe au xx<sup>e</sup> siècle : pratiques et enjeux contemporains*, Université Jean-Monnet, Saint-Étienne
- 19 mars 2021 «Des natures inquiètes», Journée d'études *Natures mourantes*, E. A. Cultures Anglo-saxonnes, Université Toulouse 2-Jean-Jaurès
- 6 janvier 2021 «Faire face ? De quelques stratégies artistiques (en temps de crise)», Journée d'études *Modes de création /modes d'approche des œuvres d'art par temps de pandémie*, CEAC, Université de Lille
- oct. 2020 (annulé) «La tradition du Grand Tour et ses reprises contemporaines : un cas de parodie archivistique?», Atelier de formation à la recherche, École française de Rome / Villa Médicis (26-30 octobre 2020)
- 6 fév. 2020 «L'archive et le photographe», Journée d'étude *Rencontres Droit & Arts*, LID2MS, Aix-Marseille Université
- 2019 «Restituer le monde à son opacité ? Troubles de la vision et échappées belles», Journée d'études *Le flou : le rechercher ou le fuir ?*, Université Lumière Lyon-2
- 2018 «L'écriture, au figuré ? Ou comment réussir à donner corps à la littérature» Paris, Maison de Balzac, Colloque international *Portraits et autoportraits d'auteurs : l'écrivain mis en images*, Université Paris 8
- 2018 « Archive, archivage, désorientation», Ateliers de l'ARIP, Paris, INHA

- 2017 «Ce que la photographie (d)écrit. Graphie contre -graphie, de l'écriture à la figure», Turin, Colloque international *Seuils du visible*, Centro Arti della Modernità / Università di Torino
- 2017 «Aprire l'archivio. Il lavoro personale di Graziano Arici : ce que l'œil archive et chavire», communication en italien, conférence de presse du 13 septembre 2017, Fondazione Querini Stampalia, Venise
- 2016 «L'Archivio Graziano Arici : le composite à l'œuvre?», Colloque *Recomposition*, Association des Têtes Chercheuses, Université Lumière-Lyon 2, ED 484 3LA
- 2016 «À contre-courant? Italo Calvino et Claudia Angelmaier», Journée d'études *Face au flux*, Université Jean-Monnet, Saint-Étienne.

## — PARTICIPATION À DES ÉVÉNEMENTS SCIENTIFIQUES

- 2021 Entretien avec la photographe Ilanit Illouz, journée d'étude «Les couleurs du sel», projet flash I-site Université de Lille, HALMA / CEAC
- 2020 Communication et discussion : «*Pandemia*, à propos d'une série photographique», Festival *Le Jeu de l'Oie : Tout un monde à l'arrêt?*, Aix-Marseille Université / MuCEM (en ligne)
- 2020 Entretien avec Nathalie Delbard, «Le Strabisme du tableau» Université de Lille
- 2014 Entretien avec le photographe Laurent Gueneau lors de la journée d'étude «Art, architecture, paysage. À l'époque post-industrielle», Université Jean-Monnet, Saint-Étienne.

## — PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES

### OUVRAGE (À VENIR)

(actuellement en cours de réalisation pour une parution en 2022/23 aux Editions de L'Harmattan, collection « Histoire et idées des arts »)

*Vies d'une archive photographique*

### CHAPITRES

- 2020 «Collecter / assembler / inventer», *Les Cahiers des Rencontres Droit & Arts* n° 6, Aix-Marseille Université, p. 29-68
- 2019 «Un'archiviopera?» et «Venezia, protagonista dall'archivio Graziano Arici?», in Mario Isnenghi dir., *Venezia 1860-2029*, Fondazione Querini Stampalia, Venise, Grafiche Veneziane, 2019, p. 17-19 et p. 21-49

### ARTICLES

- (à paraître, 2022) «Dans le vif du sujet», *Les Cahiers des Rencontres Droit & Arts* n° 8, Aix-Marseille Université.
- (à paraître, 2022) «Drôles d'événements ? La catastrophe vue à travers les formes de son emploi artistique», Actes du colloque international, Université Jean-Monnet, Saint-Etienne, mai 2021.
- 2021 «Autour de fragments photographiques», *Focales* n° 7
- 2021 «Un regard à l'œuvre», in Daniel Rouvier dir., *Now is the Winter of our Discontent* (catalogue d'exposition), Arles, Musée Réattu/Illustria Editions, p. 50-75.
- 2021 «Dans une sorte de demi-jour. *Pandemia*, ou l'exercice d'un regard photographique», *Les Cahiers des Rencontres Droit & Arts* n° 7, Aix-Marseille Université, p. 79-88.
- 2020 «Une leçon de ténèbres photographique», *Cahiers de l'ARIP* n° 2.  
En ligne : <https://arip.hypotheses.org/4678>
- 2020 «L'écriture, au figuré? Ou comment réussir à donner corps à la littérature», revue *Savoirs en Prismes* n° 12. En ligne : <https://revues.univ-reims.fr/index.php/sep/article/view/117>

- 2018 « Le photographe et les intercesseurs », *Strathèse. Revue doctorale* n° 8 : *Réseaux et passages*, Université de Strasbourg. En ligne : <http://strathese.unistra.fr/strathese/index.php?id=1382>
- 2017 « L'Archivio Graziano Arici : le composite à l'œuvre ? », Université Lumière-Lyon 2. En ligne : <https://teteschercheuses.hypotheses.org/3738>
- 2017 « À contre-courant ? Italo Calvino et Claudia Angelmaier », *Focales* n° 1, *Le photographe face au flux*. En ligne : <https://focales.univ-st-etienne.fr/index.php?id=553>
- 2015 « Photographie, paysage », entretien avec le photographe Laurent Gueneau, in A.-C. Callens et P. Jurado Barroso dir., *Art, architecture, paysage – à l'époque post-industrielle*, PUSE, Saint-Étienne, p. 229-234

## COMPTES RENDUS

- 2021 « La photographie face à ses lacunes, de Pauline Martin », *Focales* n° 6
- 2020 « Francesco Malacarne, pionere della fotografia, d'Italo Zannier », *Focales* n° 5
- 2020 « Nicolas Bouvier iconographe, d'Olivier Lugon », *Focales* n° 5
- 2019 « Le sens de la vue, d'Anne Reverseau », *Focales* n° 4

## AUTRES PUBLICATIONS : ÉCRITS ET PHOTOGRAPHIE / ARTS GRAPHIQUES

- 2020 « Sans titre », préface de l'exposition de Vincent Lecomte, *Les confins*, espace *Les Sheds*, Mulhouse
- 2020 « Venise / Arles. Regards affrontés », in Italo Zannier dir., *Arles-Venise*, Quinlan Editrice, Venise
- 2019 « Venice 1860-2019 », *InTime Venice & Veneto*, n° 1, 2020, p. 26-31.
- 2015/2020 « Bande passante » (préface) in Pablo Guidali, *Solo*, Madrid, éd. Sardina Negra, np., 2015 / Arles, 2020
- 2015 « Sans titre » (textes et photographies), revue *Missile* n° 2, Lyon, np.
- 2014 « Des écailles tombées des yeux », in C. Bernard dir., *Catalogue des résidents de la Casa de Velasquez*, Madrid
- 2013 « Sans titre » (textes et photographies), revue *Missile* n° 1, Lyon, np.
- 2012 « Photographies », revue *Spécimen*, Lyon, np.
- 2012 Préface de l'exposition « Fabulas » de Pablo Guidali et Erwan Morère, Uruguay
- 2007 Textes, ouvrage collectif, « 282 km x 2 », *Arles*, Actes Sud

## TRADUCTIONS

- 2021 « Du Petit Tour au Grand », *Now is the Winter of Our Discontent*, D. Rouvier dir., catalogue d'exposition, Arles, Musée Réattu/Illustria, de l'italien : « Dal Petit Tour al Tour Grand », Italo Zannier
- 2021 « *Pandemia. Work in progress* », *Les Cahiers des Rencontres Droit & Arts* n° 7, Université Aix-Marseille, de l'italien : « *Pandemia. Work in progress* », Graziano Arici, p. 43-45.
- 2020 « Il est là, tout près », *Les Cahiers des Rencontres Droit & Arts* n° 6, Université Aix-Marseille, de l'italien : « Lui è di là », Graziano Arici, *Fotostorica – Gli archivi della fotografia*, n° 6, janvier 2000, et « Sul senso dell'archivio e altro », G. Arici, *Bellissima, dive e divette a Venezia*, Candiani, 2006, p. 67-93.
- 2019 « Venise-Arles : deux cités, un regard », in Italo Zannier dir., *Arles-Venise*, Quinlan Editrice, Venise, de l'italien « Venezia-Arles : due città, uno sguardo », Angelo Maggi, p. 4-5.

## EXPOSITIONS

- 2021 (personnelle) **Nox americana**, Galerie *De Natura Rerum*, Festival Été indien(s) # 4, Arles
- 2021 (collective) **Breakthroughs**, Museum of Contemporary Art, Jeju, Corée du sud
- 2020 (collective) **Ichtyis**, Galerie *De Natura Rerum*, Festival Été indien(s) # 3, Arles
- 2019 (personnelle) **Jouer à domicile**, Galerie temporaire, Festival Été indien(s) # 2, Arles
- 2015 (collective) **Dans l'ordre inversé du jour et de la nuit**, *BYOP*, Rencontres de la Photographie, site des anciennes Papeteries Étienne, Arles
- 2011 (collective) **Panoramique rectifié** et **Les Veilleuses**, Mairie de Grenoble
- 2010 (personnelle) **Percées**, Galerie *Phox*, Chartres
- 2010 (collective) **De Malte**, *Tour d'Europe*, Espace Van Gogh, Arles
- 2009 (collective) **De Malte**, *Tour d'Europe*, exposition collective, *Europapunkt*, Berlin
- 2007 (collective) **Et pour quelques minutes de plus...**, court-métrage sous la direction de C. Lallier, ENS de Lyon

## STAGES

- 2011 Musée Nicéphore-Niépce, Chalon-sur-Saône, sous la direction de François Cheval et Sylvain Besson (recueil de données, indexation ; dépouillement, description et classement du fonds d'archives « Gens d'Images »)
- 2007 France Inter, « La Bande à Bonnaud », Maison de Radio-France, Paris, sous la direction d'Hervé Pauchon et de Frédéric Bonnaud
- 2005 Centre de Recherche et de Restauration des musées de France (C2RMF), musée du Louvre, sous la direction de Geneviève Aitken (dépouillement et numérisation du fonds photographique Hugues-Krafft)
- 2003/2004 Paris-art.com, site internet de critique d'art contemporain, sous la direction d'André Rouillé

## LANGUES

- Italien parlé, lu, écrit, traduit. Très bon niveau
- Anglais parlé, lu, écrit. Bon niveau
- Allemand bases

# — EXPOSÉ : CURRICULUM VITÆ DÉTAILLÉ

Après avoir réalisé un double cursus dans le département « Arts et théorie des arts », en spécialité « Histoire des arts » à l'École normale supérieure de Lyon (de 2006 à 2012), et à l'École nationale supérieure de la photographie, à Arles (de 2007 à 2010), j'ai réalisé une thèse en Esthétique et sciences de l'art, soutenue en octobre 2018, puis j'ai réalisé et soutenu un Master MEEF 2, spécialité Enseignement des Arts plastiques, à l'ESPE d'Aix-en-Provence, en 2019.

- 2021/2022 : ATER en Arts plastiques au sein de l'université de Lille (Département Arts)
- 2020/2021 : Enseignante titulaire agrégée en Arts plastiques dans l'enseignement secondaire, en poste au collège Champollion, Grenoble (TZR) ; chargée de cours à l'université de Lille (co-animation avec la professeure d'université V. Goudinoux du séminaire « Recherches critiques en art », master 1 et 2).
- 2019/2020 : ATER en Arts plastiques au sein de l'université de Lille (Département Arts)
- 2018/2019 : Agrégée en arts plastiques, professeur stagiaire en arts plastiques en collège, à Marseille ; titularisée en juillet 2019.
- 2015/2017: Chargée de cours à l'université Jean-Monnet, Saint-Étienne
- 2013/2015 : Monitrice-élève de l'ENS de Lyon bénéficiant d'un contrat doctoral, à l'université Jean-Monnet, Saint-Étienne.

Je développerai à présent plus en détail, dans un premier temps, mes activités d'enseignement, puis ensuite mes activités de recherche et mes travaux dans un cadre plus large, les différents commissariats d'exposition que j'ai pu mener, et, enfin, ma pratique plastique.

## 1 – ENSEIGNEMENT

### ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

#### • Année 2021/2022

##### **ATER au sein du Département Arts, Pôle Arts plastiques, de l'université de Lille.**

Je suis cette année, pour la deuxième fois, ATER en Arts plastiques à l'université de Lille. Je dispense des ateliers (en photographie et en « pratiques de l'image ») et des cours magistraux, et des séminaires (ceux-ci, en co-animation), de la licence 1 au master 2. Je suis référente pédagogique de l'année de licence 3. Si je continue, comme les années précédentes, d'animer, notamment, un atelier en photographie, je dirige également un atelier « Pratiques de l'image » qui initie les étudiants à la recherche-création, en usant de tous les médiums possibles.

Je dirige 5 mémoires de master (1 et 2) dans le cadre du master MEEF. Je dirige aussi 8 mémoires de master (1 et 2) dans les deux parcours suivants proposés dans le cursus en Arts plastiques : en « Arts plastiques et visuels », et en « Exposition/production des œuvres d'art contemporain ». Je suis par ailleurs aussi chargée du co-encadrement, avec Nathalie Delbard, d'un projet d'exposition des œuvres et des propositions de médiation des étudiants de master (Arts) lors du WELL#22 qui se tiendra au Louvre-Lens en janvier 2022.

• Direction de mémoires master MEEF 1 et 2 <b>Master 1 et 2</b>	suivi des étudiants sur l'année	3 étudiants en master MEEF 1 2 étudiants en master MEEF 2
• Direction de mémoires master « Arts plastiques et visuels » et « Exposition/production des œuvres d'art contemporain » <b>Master 1 et 2</b>	suivi des étudiants sur l'année	5 étudiants en master 1 3 étudiants en master 2

<ul style="list-style-type: none"> <li>• Séminaire de recherche en co-animation «Approche critique des arts» / «Art, exposition, mondialisation» <b>Master 1 et 2</b></li> </ul>	6 h (sur un semestre)	40 étudiants
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Atelier «Pratiques de l'image» <b>Licence 3</b></li> </ul>	24 h sur un semestre	36 étudiants
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Atelier photographie argentique <b>Licence 2 et Licence 3</b></li> </ul>	48 h sur deux semestres	27 étudiants
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Cours magistral «Dialogue entre les arts» <b>Licence 1</b></li> </ul>	6 h (semestre 1) 20 h (semestre 2)	240 étudiants
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Projet tuteuré (en co-animation) : création et médiation étudiante au Louvre-Lens dans le cadre du WELL#22 (janvier 2022) <b>Master 1 et 2</b></li> </ul>	novembre 2021-janvier 2022	10 étudiants

### • Année 2020/2021

#### Chargée de cours au sein du Département Arts, Pôle Arts plastiques, de l'université de Lille.

Durant le second semestre de cette année 2021, j'ai été chargée de cours (co-animatrice avec la professeure en histoire de l'art contemporain Véronique Goudinoux) d'un séminaire de master 1 et 2 en Arts à l'université de Lille, pour un total de 9 heures. Intitulé «Recherches critiques en art», ce séminaire s'est axé cette année axé autour des thèmes «Art, exposition, mondialisation». Ce second semestre a été notamment consacré à la question de la restitution des œuvres et des objets d'art (une réflexion de groupe a été engagée à partir de l'analyse du rapport Sarr-Savoy) ; la conservatrice Christine Barthe (musée du Quai Branly-J.-Chirac) été invitée à l'une des séances de ce séminaire, pour évoquer la conception de l'exposition «A toi appartient le regard (...) et la liaison infinie entre les choses». Par ailleurs, dans le prolongement de la matinée d'études du 6 janvier 2021, consacrée à la fois à la création en temps de pandémie et à la question du «musée universel», nous avons aussi, notamment, reçu un collectif d'artistes photographes et scénographes, V.O.S.T., qui nous a permis d'aborder la jeune création actuelle, et des travaux, parfois encore inédits, qui entraînent en écho avec les problématiques étudiées au fil des séances.

2021	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Séminaire «Recherches critiques en art» <b>Master 1 et Master 2</b></li> </ul>	9 h sur un semestre	30 étudiants
------	---	---------------------	--------------

### • Année 2019/2020

#### ATER au sein du Département Arts, Pôle Arts plastiques, université de Lille.

J'ai mené deux travaux dirigés : l'un, de méthodologie en sciences des arts, l'autre, intitulé «Écrire sur l'art» à destination des étudiants de licence 1 ; j'ai dispensé également deux ateliers de photographie argentique, à destination des étudiants de licence 2 et 3.

Il a fallu, dans le cadre de ces divers travaux dirigés, savoir réussir à s'adapter et à proposer à des groupes de nombre très variable (de 40 à près de 70 présents pour un groupe de TD, par exemple) des cours et des exercices qui soient véritablement profitables à tous les étudiants ; le long travail de reprise, orale et écrite, et de correction et de commentaire des «copies» remises hebdomadairement aux étudiants, d'une séance à l'autre, a été, de mon côté, l'une des garanties d'un suivi personnalisé de leurs progrès, et du repérage efficace de leurs éventuelles lacunes ou difficultés.

Mes cours ont eu pour visée, de manière générale, d'aborder de manière à la fois précise et ample la création contemporaine, au regard de l'histoire de l'art, et de la pratique des arts. Les travaux dirigés en méthodologie étaient, ainsi, le lieu d'un croisement, et visaient à aborder les créations artistiques (et, plus largement, les productions littéraires, etc.) de la Renaissance à nos jours, en cherchant à faire comprendre à la fois la genèse des

œuvres, leur inscription dans une forme de généalogie ou de filiation, mais aussi leur dialogue, et, enfin, leur caractère résolument contemporain. «Écrire sur l'art» permet d'accorder toute son importance au regard porté sur les œuvres, et au rôle de la description : ces séances étaient à la fois l'occasion de prolonger un dialogue entre les arts et d'explorer la richesse de leurs interactions et leur rivalité, à travers la notion d'*ekphrasis*. Le cours de pratique de photographie argentique permet, aussi, de confronter entre elles diverses techniques de reproduction, de penser la «fabrique» de l'image, et de voir les rapports, les apports et les interactions de la photographie avec les autres pratiques artistiques, et de rendre sensible ce qui est en jeu dans l'invention, la réception et la pensée d'une image.

#### - TD de méthodologie (L1)

Outre poser les bases et les techniques d'une solide méthodologie d'analyse, l'objectif était de contribuer à renforcer la culture générale et artistique des étudiants, leur esprit d'analyse et de synthèse, leur capacité à problématiser : c'est, en somme, un travail dirigé complet, qui permet d'aborder beaucoup d'aspects cruciaux (expression, observation, analyse, interprétation, connaissances) pour les étudiants débutants, et qu'il est important de savoir mener, et rythmer. Durant ces séances, par la réalisation d'une étude croisée, d'œuvres regroupées autour d'une notion ou d'un thème, il s'est agi d'apprendre aux étudiants à décrire et à mettre en perspective plusieurs objets singuliers donnés (restituer un contexte historique, comprendre des enjeux, tracer des parallèles avec d'autres formes de productions, artistiques ou non), en s'entraînant à faire travailler, ensemble, esprit de synthèse et d'analyse, dans un champ largement interdisciplinaire (arts plastiques et visuels, histoire, histoire des arts, design, littérature, philosophie).

Thématiques abordées : La ruine, le monstre, la parodie, la leçon d'anatomie, le comestible, la collection/le musée, le mouvement, le temps, l'objet, la couleur, l'animal, la carte et le voyage, le portrait, l'autoportrait, monumental / minuscule : questions d'échelle.

#### - TD «Écrire sur l'art» (L1)

La question de «l'art de la description» a formé l'axe de ces séances de travaux dirigés ; ce TD a aussi été conçu comme une petite introduction à l'esthétique et aux théories de l'art, et visait, entre autres, au développement d'un esprit informé et critique. Ces séances ont permis d'approfondir encore la question du «regard à l'œuvre» : le cycle des huit cours s'est organisé autour de la notion d'*ekphrasis* : si la création contemporaine est restée centrale, toutes les époques et les champs de pratique et de réflexion ont été abordés, afin de réussir à embrasser le fécond rapport de la littérature à la production plastique, et plus généralement encore celui de l'écrit et de l'image. «Écrire sur l'art», c'est avant tout savoir voir, apprendre à voir, s'appropriier, et comprendre, s'approcher, par le regard et par l'esprit, d'une œuvre : savoir la cerner, peut-être, dans sa farouche singularité. L'exercice de description est essentiel ; c'est le récit d'un regard attentif, et le point d'entrée, et d'aboutissement, d'une véritable connaissance de l'art.

Intitulés des séances : Le regard «naïf» - L'écrit dans l'image - L'œuvre qui prend vie - Jeux de transposition - Le portrait photographique - Le paysage en question(s).

- **Atelier photographie** (L2) : thème abordé sur les deux semestres : «Le portrait dans tous ses états»

- **Atelier photographie** (L3) : thème abordé sur les deux semestres : «Mise en série»

Ces séances, bi-mensuelles, ont été l'occasion de pratiquer la photographie sous toutes ses formes (argentique, numérique, cyanotypique), avec tous types d'appareils (sténopé, appareil jetable, téléphone portable, reflex argentique, boîtier numérique...), de l'analyser, d'aborder puis d'étudier, en profondeur, l'histoire de la photographie ; de maîtriser un processus qui va de la prise de vue (et, même en amont, de la conception d'un sujet, d'un propos ou d'une série, de l'esquisse d'une démarche) au tirage, en passant par le développement de films négatifs.

Il s'est agi, durant ces ateliers, à partir de la pratique des étudiants (qui apportaient systématiquement leurs productions et les commentaient), d'encourager un regard et une pensée critiques, et de mener une réflexion

collective autour des images réalisées ; d'engager les débuts d'une démarche, d'accompagner les projets, de poser les jalons d'une pratique artistique. Les dossiers réalisés par les étudiants en fonction des axes choisis en L2 et L3 (le portrait / la mise en série), comprenant une série photographique, une note d'intention, un répertoire de formes, des sources, une bibliographie, s'accompagnaient aussi au fil des séances d'exercices pratiques (portrait, séries d'images, expérimentations en laboratoire...).

Intitulés des séances : Naissance(s) de l'image photographique. Principes de la formation de l'image, Des images choisies... Pratiques alternatives et «foro povera», Apparition et disparition de l'image. Manipulations du négatif, *glitch art*, perturbations et détériorations. Images «réussie» vs. image «ratée», Le temps et le mouvement. Le temps «dans» la photographie ; Le flou et ses effets, Le répertoire de formes. La collection et l'image trouvée. L'image d'avant, l'image d'après. Contacts, Essais, révélation et abstraction(s), Vers de nouvelles topographies ?

En licence 3, une partie du semestre 6 a été consacrée à la question de la parodie en art ; en licence 2, le semestre 4, un travail collectif a été engagé à partir du *Chef-d'œuvre inconnu* de Balzac et ses (ré)interprétations modernes (Picasso, Rivette). Ces diverses recherches sur la série et le portrait, informées par les travaux des étudiants, ont été étayées par des études thématiques (le portrait, le mouvement, la déception, le ratage, le paysage, la reprise, l'humour, etc.), et diachroniques, de l'histoire de la photographie, visant aussi à aborder, par la photographie même, l'histoire des arts et la création contemporaine. Par des explications techniques et des expérimentations, des essais pratiques (le tirage, le développement, le virage, la mise en espace, l'accrochage...), des exercices, et par la découverte de nouvelles pratiques et des réalisations photographiques variées, a été menée une réflexion de groupe et ont aussi été posés les premiers jalons d'une pratique photographique personnelle, et les bases, solides, d'une réflexion sur la photographie et l'histoire de l'art.

Ces cours (travaux dirigés et ateliers) ont représenté un total d'enseignement de 192 heures par an, réparties comme suit, pour l'année 2019/2020 :

• TD Méthodologie <b>Licence 1</b>	48 h sur deux semestres 24 h	40 étudiants 80 étudiants
• TD «Écrire sur l'art» <b>Licence 1</b>	24 h	50 étudiants
• Atelier photographie argentique <b>Licence 2</b>	48 h sur deux semestres	25 étudiants
• Atelier photographie argentique <b>Licence 3</b>	48 h sur deux semestres	25 étudiants

#### • Années 2013/2017

**Monitrice allocataire normalienne puis chargée de cours, Département Arts plastiques, université Jean-Monnet, Saint-Etienne.**

Avoir la chance de pouvoir enseigner au sein de l'université, dès mes premières années de thèse, m'a permis de transmettre ce que j'avais pu précédemment découvrir et acquérir lors de mes divers apprentissages, tant à l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles, pour les travaux dirigés en photographie argentique, où je laissais une large place à l'expérimentation (et où j'abordais avec les étudiants les diverses techniques photographiques, y compris non argentiques, comme le cyanotype) qu'à l'École normale supérieure de Lyon, pour la méthodologie et l'analyse en sciences des arts.

Voici le détail des heures d'enseignement que j'ai pu dispenser en qualité de moniteur allocataire normalienne puis chargée de cours depuis 2013 à l'Université Jean-Monnet, à Saint-Étienne (soit, de 2013 à 2017, 270 heures) :

2016-2017	<ul style="list-style-type: none"> <li>• TD « Méthodologie en sciences des arts »</li> </ul> <b>Licence 1</b>	54 h	40 étudiants par groupe x 3 groupes
2015-2016	<ul style="list-style-type: none"> <li>• TD « Méthodologie en sciences des arts »</li> </ul>	36 h	40 étudiants par groupe x 3 groupes
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• TD « Photographie argentique »</li> </ul> <b>Licence 1</b>	48 h	16 étudiants
2014-2015	<ul style="list-style-type: none"> <li>• TD « Méthodologie en sciences des arts »</li> </ul>	36 h	40 étudiants par groupe x 3 groupes
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• TD « Photographie argentique »</li> </ul> <b>Licence 1</b>	48 h	16 étudiants
2013-2014	<ul style="list-style-type: none"> <li>• TD « Photographie argentique »</li> </ul> <b>Licence 1</b>	48 h	16 étudiants

## ENGAGEMENT DANS LA VIE COLLECTIVE DU DÉPARTEMENT «ARTS» DE L'UNIVERSITÉ DE LILLE

Je suis cette année référente pédagogique des licence 3 en Arts plastiques ; j'ai pu participer, durant l'année 2019/20, et en 2021/2022, dans le cadre de mes fonctions d'ATER, de manière active et engagée au suivi des étudiants de licence 1 (entretiens, rendez-vous collectifs ou individuels, comptes rendus de réunions, etc.), et à des réunions pour l'élaboration des nouvelles maquettes (master MEEF et master Arts plastiques et visuels).

J'ai pu mener nombre d'entretiens collectifs et individuels avec plusieurs dizaines d'étudiants, afin de pouvoir réussir à comprendre comment adapter, de concert avec l'équipe enseignante, les cours et les TD de cette année « de transition » (entre le lycée et l'université) aux niveaux (disparates) des étudiants, et surtout à prévenir le risque de décrochage en cours d'année ou entre la première et la deuxième année ; c'est dans cette objectif de réussite des étudiants que se sont situés mes cours cette année passée : hisser les étudiants « vers le haut », en leur proposant un enseignement de qualité, exigeant, certes, mais, pour cela, les encourager constamment, et les aider à trouver les moyens et les outils pour parvenir à leurs buts – en développant, notamment, leur esprit critique, leur curiosité intellectuelle, en renforçant leurs compétences techniques et théoriques, dans un dialogue constant.

En outre, j'ai été à plusieurs reprises membre de jury dans le cadre des soutenances des mémoires de master des étudiants de Master 2 en Arts à l'Université de Lille. J'ai été membre de l'équipe chargée de sélectionner les dossiers d'étudiants dans le cadre de leur candidature en première année sur la plateforme Parcoursup. Je suis également membre du comité scientifique de la revue *Missile*, lequel comité rédige des appels à projet, sélectionne, révisé, et publie les travaux de doctorants ou de jeunes docteurs en sciences humaines ; nous préparons la publication, imminente, d'un nouveau numéro sur le thème du « double » dans le domaine des sciences humaines.

## ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

J'ai été d'abord, en 2018/2019, professeure stagiaire agrégée en Arts plastiques au collège Longchamp, à Marseille. J'ai ensuite été professeure titulaire (sur zone de remplacement) dans l'académie de Grenoble, nommée pour l'année au collège Champollion, à Grenoble. Je suis cette année en détachement dans l'enseignement supérieur pour exercer les fonctions d'ATER en Arts plastiques à l'université de Lille.

L'enseignement des arts plastiques au collège est à la fois extrêmement riche, mais – c'est, certes, une évidence que de devoir rappeler cela – l'infinie variété des possibles doit se nicher dans un quota horaire restreint : en cinquante-cinq minutes, il s'est agi d'aborder plusieurs dimensions de l'enseignement et du savoir, d'amener à la réflexion par une rapide mise en pratique des élèves, de leur permettre de découvrir des ressources – les leurs propres, tout d'abord – et d'en tirer parti, et d'élaborer une approche réflexive à partir leurs propres productions. Les élèves collégiens constituent un public très exigeant : un tel terreau, un tel terrain d'entraînement m'a ame-

née, durant ces années, à découvrir pour moi-même de nouvelles stratégies d'enseignement, et m'a permis de tirer un grand bénéfice de l'invention, du rythme et de la variété des propositions qu'il a fallu déployer. Ces années m'auront permis d'inventer de nouvelles ressources, et de développer une endurance et une réactivité à toute épreuve, et de faire l'expérience, riche, formatrice, d'un autre type d'enseignement : c'est ces études et ce terrain de recherche que je continue d'investiguer aujourd'hui, en dirigeant notamment les mémoires de recherche de cinq masterants 1 et 2 MEEF dans le cadre de mes fonctions d'ATER en Arts plastiques à l'université de Lille. Cet aspect de la recherche, qui lie réflexion sur la pratique et les modalités de ses mises en œuvre, recul réflexif et formation de futurs formateurs/trices, m'intéresse tout particulièrement.

• **Année 2018/2019. Collège Longchamp, Marseille**

J'ai pu notamment aborder lors de cette année avec les élèves le travail du volume (modelage, pliage, sculpture, installation...), du dessin et des pratiques graphiques (crayon gris, plume et encre de chine, brou de noix, stylo, feutre), de la peinture (aquarelle, gouache, acrylique) mais aussi du geste et de la performance, et aborder, également, les pratiques numériques (prises de vue, retouches, montage).

- avec une classe de 5<sup>e</sup>, des séances consacrées au « mail art » ont eu lieu dans le cours de l'année, en partenariat avec une classe de 5<sup>e</sup> d'un autre collège ; le résultat de cet échange a donné lieu à une exposition
- avec une classe de 4<sup>e</sup>, une partie d'un trimestre a été consacrée à la réalisation, par groupes, d'un roman-photo, qui permettait d'hybrider diverses techniques, y compris numériques. Par ailleurs, ce travail mené en classe avec les élèves a été l'objet de mon étude de mémoire de Master 2 MEEF.
- mise en place d'un partenariat : j'ai accueilli une artiste (Dalila Mahdjoub) dans l'une de mes classes de 4<sup>e</sup>, et nous avons de concert développé sur un semestre un projet d'œuvre collective ; cette œuvre a été exposée au MuCEM à Marseille en juin-juillet 2020 dans le cadre du cycle d'événements et de conférences autour des relations entre la France et l'Algérie, intitulé « La Voix des objets ».

- **Mémoire de Master 2 MEEF Métiers de l'enseignement, spécialité Arts plastiques**

Cette étude, menée durant mon année de stage, aborde la question de la gestion de classe, de la (re)motivation au travail et « à l'œuvre » des élèves à travers l'expérience menée dans une de mes classes de 4<sup>e</sup>, à savoir la réalisation d'un roman-photo ; intitulé « **Roman-photo. Méthode et approches d'un genre dans l'enseignement en collège** », il a été soutenu à l'ESPÉ d'Aix-en-Provence en mai 2019. Cette approche tout à la fois concrète et théorique du métier et de l'enseignement secondaire m'a permis de renforcer mes compétences pédagogiques et didactiques, tout en m'incitant ultérieurement à développer plus encore ces différents aspects, notamment par le biais de la transmission et de l'apprentissage dispensés à de futurs stagiaires de l'Education nationale. Voici le détail des heures d'enseignement dans le cadre de mon année de stage en collège à Marseille :

2018-2019	• Arts plastiques (niveaux 6e, 5e, 4e)	9 heures par semaine	9 classes de 28 élèves chacune
-----------	---	----------------------	--------------------------------

• **Année 2020/2021. TZR en Arts plastiques, Collège Champollion, Grenoble**

J'ai été durant cette année, en tant que professeure agrégée en Arts plastiques titulaire (sur zone de remplacement) affectée à l'année, à temps partiel, au collège Champollion, à Grenoble. Parmi de nombreuses activités et charges, j'ai supervisé, notamment, pour l'ensemble des classes de 3<sup>e</sup>, un enseignement pratique interdisciplinaire (EPI) pouvant être présenté à l'oral au Diplôme national du brevet, qui regroupe les arts plastiques, le français, les langues et les mathématiques ; intitulé « Archi\_création », en passant par l'étude de nombreuses formes architecturales, il a mené à la réalisation, numérique ou graphique, d'un projet de construction, sous forme de planche d'architecte. Voici le détail de mes heures d'enseignement dans le cadre de cette année :

2020-2021	• Arts plastiques (niveaux 6e, 5e, 3e)	10 heures par semaine	10 classes de 28 élèves chacune
-----------	---	-----------------------	---------------------------------

## 2 – SUJETS DE MÉMOIRES ET DE THÈSE

Ma thèse en Esthétique et sciences de l'art, intitulée « **Passer le temps. Vies d'une archive photographique contemporaine : l'Archivio Graziano Arici** », en ayant trait aux archives photographiques et tout particulièrement à l'archive et à la pratique d'un artiste italien contemporain, a été l'occasion pour moi de faire porter mes recherches, tout d'abord, sur la production d'un artiste méconnu en Italie, et inconnu en France ; aucune étude d'ampleur n'avait jusque-là abordé l'ensemble de son œuvre. Réaliser l'étude d'un très vaste fonds (plus d'un million et demi d'images sont conservées dans l'Archivio Graziano Arici ; les photographies comprises au sein de cette archive vont de 1851 à aujourd'hui), mener enquête sur la genèse de cette archive, non moins que sur le parcours de son producteur, et, enfin, analyser le travail présent du photographe (lequel est toujours en activité) a été pour moi la manière de trouver réunis des enjeux cruciaux en un seul sujet, en un seul « donné » : voir comment l'archive est pensée et réalisée par un auteur unique, voir comment ce « faire-archive » permet de repenser certaines pratiques actuelles, mais tout aussi bien, évidemment, bien plus anciennes. La question de l'appropriation, notamment (ou la question de l'« invention », en photographie), et celles du « portrait de l'art » et des artistes, ont constitué des axes majeurs pour mes recherches. C'est la question de l'intérêt porté aux archives (photographiques) qui m'a intéressée – tant dans les *visual studies* que dans les pratiques artistiques –, en entreprenant cette recherche au long cours ; l'analyse d'un cas concret, et passionnant, m'a permis de me livrer à une étude comparée, entre la France et l'Italie (mais aussi avec d'autres pays et d'autres « écoles » archivistiques) aboutissant à un état des lieux problématisé de la question.

Les années précédentes, j'avais eu l'occasion de réaliser un Master I en Arts plastiques (« **Remplois** »), mené en parallèle de mes études à l'École nationale supérieure de la photographie, à Arles : les questions de la « rephotographie », de l'image d'image, et de l'appropriation – mais aussi de l'archivage – commençaient à tenir une place centrale dans mes recherches, tant plastiques que théoriques. Dans le prolongement de mes études à l'ENSP, et dans la continuité de ma pratique photographique initiée en master I en Arts plastiques, j'ai réalisé un Master II en Esthétique et sciences de l'art dans le cadre de ma scolarité à l'École normale supérieure de Lyon. Ce mémoire, intitulé « **Manières pauvres ? Des développements d'un mouvement photographique à sa reprise parodique, et ses possibles avatars (critiques) contemporains, du milieu des années 1990 à nos jours** » envisageait les développements contemporains de l'image « pauvre », et, plus généralement, se proposait de tracer une forme de généalogie, à travers de certaines pratiques photographiques contemporaines et plus anciennes, de ce même type d'image, ou, du moins, de la « pauvreté » à laquelle a souvent été réduite la photographie ; au-delà, ce travail examinait aussi la manière dont la photographie avait pu être utilisée comme un moyen au service de certaines entreprises artistiques faisant œuvre à partir d'un travail de sape ou de dérision.

## 3 – RECHERCHE

### ACTIVITÉS EN MATIÈRE DE RECHERCHE

Mes activités en matière de recherche se déploient selon trois axes. Tout d'abord, dans la continuité de mes travaux doctoraux, je poursuis l'investigation et l'étude des pratiques contemporaines de l'archive dans les arts visuels ; cette recherche se déploie notamment au contact de l'œuvre d'artistes « émergents » ; je continue, également, de suivre une méthode engagée durant mon travail de thèse, à savoir la réalisation d'entretiens auprès d'artistes, afin d'alimenter mes recherches en cours et futures : cette source vive et essentielle me permet d'avancer, en profondeur, dans l'analyse de la création contemporaine ; ensuite, je m'engage actuellement dans l'étude des reprises contemporaines (arts graphiques, image fixe et animée) du Grand Tour et notamment de ses étapes italiennes ; cette étude se nourrit aussi des démarches et des mises en œuvres éventuellement parodiques que peuvent inclure ces reprises ; aussi bien, l'intérêt porté à cette possible dimension humoristique et critique se situe dans la lignée de recherches menées en Esthétique à l'université et en école d'art ; de plus, l'attention prêtée par l'art contemporain au paysage et à l'anthropocène, de manière plus générale, est un aspect que j'étudie

en association avec un artiste et chercheur en Esthétique et sciences des arts. Enfin, mes fonctions d'ATER en 2019/2020, puis, cette année, en 2021/2022, à l'université de Lille, ont aussi été l'occasion de commencer à mettre en place des projets avec des collègues et divers laboratoires de recherche (CEAC, CECILLE, HALMA), projets et travaux qui se prolongeront au cours de l'année 2022. Mes recherches théoriques et plastiques sur les représentations de l'organique et du vivant trouvent actuellement des développements, en partant d'une journée d'étude («Les couleurs du sel»), en septembre 2021, consacrée au sel et à la représentation des pratiques alimentaires dans l'art (projet FLASH de l'I.SITE ULNE, univ. de Lille : «Les mots du sel»), et se développent en cette fin d'année 2021 dans la réalisation d'un livre d'artiste édité par les Presses du Septentrion, puis dans le projet d'une co-organisation d'une seconde journée d'études («Sel et mer», premier semestre 2022, univ. de Lille).



Mon investissement dans la recherche s'est également traduit par des communications lors d'événements scientifiques d'envergure nationale ou internationale et dans la réalisation de multiples articles (liste détaillée *supra*). De plus, j'ai récemment co-organisé une matinée d'études (janvier 2021) dans le cadre de la programmation d'un séminaire de master 2 («Art, expositions, mondialisation») à l'université de Lille ; «**Art et mondialisation. Modes de création / modes d'approche des œuvres d'art par temps de pandémie**» : il s'est agi d'analyser les pratiques d'artistes contemporains et leurs travaux les plus récents (Jérémy Liron, Philémon Vanorlé, Magali Lambert, Thibault Franc) et d'engager un dialogue autour de ces pratiques, en écho à l'actualité «mondiale» : comment continuer à œuvrer ? En quoi cette crise a pu être comprise comme le révélateur de certains modes contemporains de rapport à l'art ?... Ont été invités Bruno Nassim Abouddrar, professeur en histoire de l'art et écrivain, et Thibaud Croisy, artiste, auteur, metteur en scène.

## TRAVAUX ACTUELS

Est à l'étude la publication d'un ouvrage, *Passer le temps. Vies d'une archive contemporaine*, aux éditions de L'Harmattan ; et je travaille actuellement, en partenariat avec des homologues italiens, à un projet de publication d'une version italienne de cette thèse, notamment destinée à accompagner l'exposition sur l'Archivio Graziano Arici, qui se tiendra à Venise à la *Fondazione Querini Stampalia*, et à Turin durant les années fin 2022 et en 2023, exposition dont je serai, en association avec Daniel Rouvier, co-commissaire.

Nommée en 2019 par Daniel Rouvier, le conservateur en chef du musée Réattu, j'ai déjà été co-commissaire de l'exposition (intitulée *Now is the Winter of our Discontent*), qui a eu lieu durant les Rencontres internationales de la photographie, à Arles, en 2021 ; je travaille aussi à la conception d'un versant italien de cette exposition.

## PRINCIPAUX AXES DE RECHERCHE

- **L'invention de l'image ; l'archive et la collecte dans la création contemporaine ; les circulations des œuvres, à l'ère de leur dématérialisation ; l'atelier ; les «manières pauvres» en art et les modes d'œuvrer**
- **L'ekphrasis**
- **La citation et la parodie**
- **Le portrait, le corps, la leçon d'anatomie ; les représentations du vivant**
- **Le paysage et ses représentations dans l'anthropocène : fabriques, changements, catastrophes**

## PROJETS DE RECHERCHE

Si je continue toujours d'axer une partie de mes recherches sur la question de l'archivage, de la collecte et de la collection en art, je mène actuellement des recherches autour du Grand Tour (et notamment ses étapes italiennes), et la notion d'«image pauvre» en photographie ; ces axes suivent en partie la ligne esquissée par mon mémoire de Master 2 en Esthétique, qui étudiait l'usage de la parodie dans la photographie contemporaine. Les questions du paysage, de l'environnement, des représentations de la catastrophe en art et de l'anthropocène sont l'objet d'une investigation que je poursuis depuis deux années en binôme avec un Docteur en Esthétique,

V. Lecomte, avec lequel j'écris, à quatre mains, communications et articles. De plus, j'ai été dans le cadre d'une collaboration avec le CEAC (univ. de Lille), co-animatrice d'une journée d'études (10 sept. 2021) sur le sel et ses usages en art ; co-rédactrice d'un dictionnaire (projet en cours de construction), je pourrai à cette occasion présenter certains de mes résultats de recherches plastiques et théoriques.

## ACTIVITÉS EN MATIÈRE DE RAYONNEMENT ET DE VULGARISATION SCIENTIFIQUE

Outre l'écriture de textes critiques ou de préfaces de livres de photographies (poursuivant et prolongeant en cela l'expérience formatrice de trois années passées en tant que critique d'art pour le site internet « paris-art.com », de 2004 à 2006), je participe à des actions de rayonnement et de vulgarisation scientifique : comptes rendus d'ouvrages, animation de présentations publiques avec des auteurs, animation de débats critiques.

En plus de mes contributions fréquentes au site universitaire stéphanois *Focales*, pour lequel je réalise régulièrement des comptes rendus d'ouvrages, j'ai ainsi récemment pu, par exemple, présenter lors d'une rencontre le dernier ouvrage de Nathalie Delbard, et animer une discussion publique avec l'auteur ; j'anime régulièrement, dans le cadre d'une démarche de vulgarisation scientifique, des rencontres avec des auteurs, chercheurs ou artistes.

## 4 – COMMISSARIATS D'EXPOSITION ET PRATIQUE PLASTIQUE

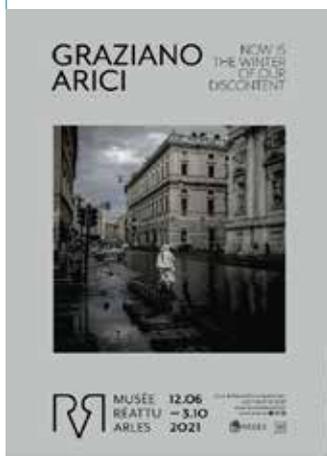
### COMMISSARIATS D'EXPOSITION

- 2021 **Enfance(s)**, Galerie Commune, ESA / Université de Lille, Pôle Arts plastiques, site de Tourcoing
- 2021 **The Winter of our Discontent**, Musée Réattu, Arles
- 2016 **Venice Sunset**, galerie *La Librairie*, ENS de Lyon
- 2015/16 **Histoires parallèles**, FRAC PACA, Marseille
- 2012 **Temps pis. De la nécessité d'œuvrer malgré tout**, galerie *La Librairie*, ENS de Lyon.



En 2012 tout d'abord, dans le cadre d'une master class, j'ai pu présenter, au sein d'une équipe de commissaires *juniors*, une sélection d'œuvres issues du fonds de l'IAC (l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne) intitulée « Temps pis. De la nécessité d'œuvrer malgré tout », cette exposition regroupait un ensemble d'œuvres de Pipilotti Rist, Francis Alÿs, Lawrence Weiner, Jimmie Durham, Alec De Busschère, Étienne Bossut, On Kawara, Christian Milovanoff, Jean-Luc Moulène. Sous une apparente légèreté, une nonchalance revendiquée, affichée, même (« Temps pis. De la nécessité d'œuvrer malgré tout » : le titre, en forme de boutade, était une invite à envisager sérieusement les pas de côté et les propositions, souvent ironiques, formulés par ces artistes ; à les réunir pour comprendre comment certains tropismes pouvaient contribuer à former un courant artistique pour lequel la suggestion, la promotion ou l'éloge du failli ou du raté, ou la déception, pouvaient former de paradoxaux manifestes), c'est un certain art de la déroute, du désœuvrement, de l'antiphrase voire de l'anti-méthode, une science de l'irrésolution, un art de ne savoir pas conclure trop vite, qui étaient proposés aux spectateurs.

J'ai été, également, co-commissaire de l'exposition « Histoires parallèles » du FRAC PACA (le Fonds régional d'art contemporain de Marseille) qui s'est tenue de novembre 2015 à février 2016. Cette exposition proposait une sélection d'œuvres issues du FRAC PACA ; là encore, il s'agissait de proposer autant de « voies parallèles » inventées par des artistes contemporains : Scoli Acosta, Davide Balula, Yto Barrada, Denis Castellás, Marc Chevalier, Jordi Colomer, Seamus Farrell, Anne-Valérie Gasc, Bernadette Genée & Alain Le Borgne, Bahman Jalali, Florence-Louise Petetin, Emmanuel Régent, Évariste Richer, Cristof Yvoré, Enrique Ramirez, Neal Beggs. Voir comment couper court, cheminer à rebours de certains itinéraires, formuler des alternatives, de nouvelles voies en



partant du tissu même du réel permettait de proposer, au fil d'un accrochage qui réunissait nombre de productions dans un dialogue fécond, un regard sur la manière dont ces artistes envisageaient la possibilité d'un nouveau rapport à l'actualité. L'idée de redessiner des chemins de traverse, de les inventer de toute pièce, ou, motifs-palimpsestes, de les creuser dans les voies d'un circuit marchand mondialisé, d'aller à rebours d'un certain progrès, de choisir le peu, le presque-rien, la dérision ou même le constat humoristique comme méthodes de « relevé » d'un contemporain en mal d'échappées... : autant de pistes que cette exposition se donnait comme enjeu(x) de réunir et de proposer comme un tout multiple, riche d'une cohérence, d'une aspiration commune nourrie des esquisses de voies parallèles.

En 2016, j'ai été commissaire de l'exposition « Venice Sunset », qui présentait une sélection réalisée à partir du fonds photographique (l'Archivio Graziano Arici, alors conservé à Venise) que j'étudiais dans le cadre de mes recherches. Il s'agissait de présenter une Venise contemporaine, en crise. À travers une archive photographique riche de plus d'un million et demi d'images, il s'agissait de proposer une coupe, une sélection permettant de donner à comprendre à la fois l'intérêt de cette archive, son angle de vue, les modalités de sa constitution, son épaisseur historique (des années 1850 à nos jours), non moins que d'appréhender une ville « spectrale », ou une « Veneland » selon les mots de Giorgio Agamben et Salvatore Settis ; enfin, il s'agissait également, par cette proposition thématique, d'exposer une recherche en cours, de formuler, spatialement, plastiquement, des associations, des hypothèses et des théories, en mêlant textes et images et en organisant des rencontres et des visites guidées de cette exposition.

Cette exposition s'est par la suite, au-delà du travail de thèse, prolongée dans un autre commissariat d'exposition, au musée Réattu, à Arles, entre juin et octobre 2021, en collaboration avec Daniel Rouvier, conservateur en chef du musée ; l'exposition du travail de Graziano Arici, assortie d'une nouvelle publication, avec des textes inédits, m'a permis, outre le fait de pouvoir approfondir et de renouveler considérablement mon approche des travaux, nouveaux, d'un artiste photographe (qui avait fait l'objet de mon étude menée en thèse), de faire l'expérience, formatrice, d'un travail de l'image, de la découverte de nouvelles productions d'un artiste à l'editing du suivi de leur production, de la mise en espace de ces séries photographiques à la recherche d'une scénographie adaptée, en passant par la conception du catalogue de l'exposition, que j'ai pu superviser

## PRATIQUE PLASTIQUE / PARCOURS ARTISTIQUE

Après mon cursus à l'École nationale supérieure de la Photographie, à Arles, de 2007 à 2010, et l'obtention d'un diplôme avec mention, j'ai eu fréquemment l'occasion d'exposer ou de publier dans diverses revues mes travaux photographiques : lors de festivals *off* tenus en parallèle des Rencontres d'Arles, durant ces mêmes Rencontres, ou dans le cadre de projets menés par des collectifs de photographes, en France et dans d'autres pays. J'ai enseigné neuf années durant la pratique photographique et l'histoire de la photographie à l'université (Saint-Étienne, Lille) à des étudiants (niveau licence 1, 2, 3). Je poursuis ainsi l'exploration des possibilités offertes par le tirage cyanotype, et réalise également des vues en sténopé, dans le prolongement de précédentes séries, et dans l'exploration, plus avant, des pratiques « alternatives » de la photographie, qui font l'objet d'expositions et que je fais par ailleurs découvrir aux étudiants lors de mes ateliers donnés dans le cadre universitaire ; je travaille par ailleurs

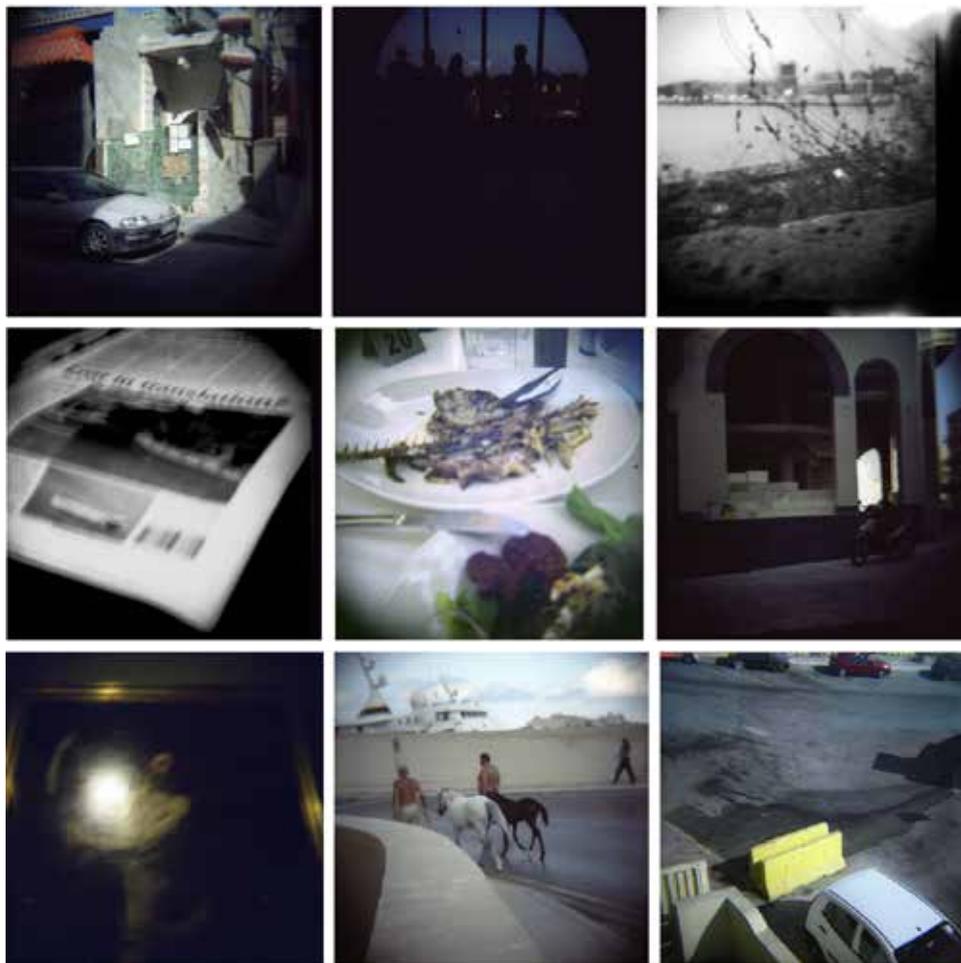
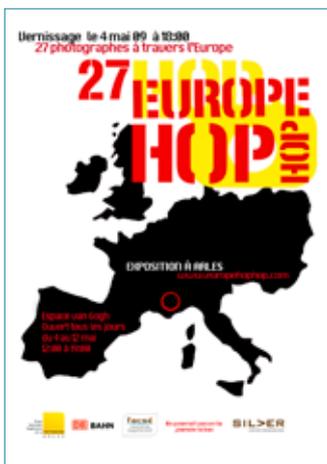
## EXPOSITIONS (SÉLECTION)

2021	(personnelle)	<i>Nox americana</i> , Galerie De Natura Rerum, Festival Été indien(s) # 4, Arles
2021	(collective)	<i>Breakthroughs</i> , Museum of Contemporary Art, Jeju, Corée du sud
2020	(collective)	<i>IchtyS</i> , Galerie De Natura Rerum, Festival Été indien(s) # 3, Arles
2019	(personnelle)	<i>Jouer à domicile</i> , Galerie éphémère, Festival Été indien(s) # 2, Arles
2015	(collective)	<i>Dans l'ordre inversé du jour et de la nuit</i> , BYOP, Rencontres de la Photographie, Arles
2011	(collective)	<i>Panoramique rectifié et Les Vieilleuses</i> , Mairie de Grenoble
2010	(personnelle)	<i>Percées</i> , Galerie Phox, Chartres
2010	(collective)	<i>De Malte</i> , "Tour d'Europe", Espace Van Gogh, Arles
2009	(collective)	<i>De Malte</i> , "Tour d'Europe", Europapunkt, Berlin

2009

### De Malte

série réalisée dans le cadre de l'exposition itinérante et collective européenne du collectif de photographes "Europe hop hop" (Arles, Paris, Berlin).



2011

### Panoramique rectifié et Les Vieilleuses

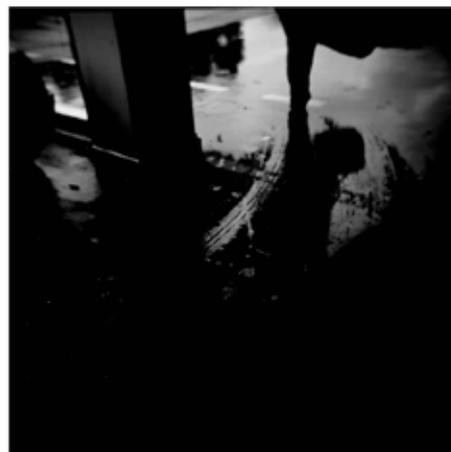
tirages argentiques contrecollés du Dibbond, 60 x 280 cm ; pièces réalisées dans le cadre de l'exposition collective autour de l'installation du sculpteur Alain Kirili, Mairie de Grenoble / École normale supérieure de Lyon Éditions, np.



2010 / 2021

**Percées /  
Breakthroughs**

série de cinquante  
photographies,  
105 x 105 cm,  
tirages sur papier Hahnemühle,  
impression piézographique.

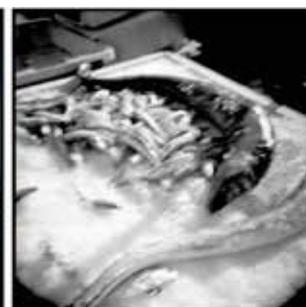


---

2012

**Reliefs**

série de plusieurs centaines de  
photographies,  
20 x 20 cm,  
tirage couleur  
sur papier calque.



---

2015

**Sans titre(s)**

texte et photographies extraits  
de la revue  
*Missile* n° 2 : « Résurgences »,  
np.



2019

**Italie(s)**

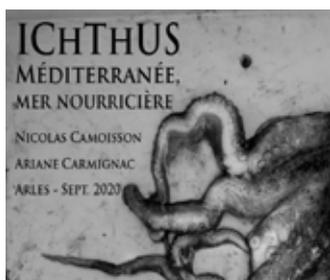
série de quarante photographies.  
Galerie temporaire,  
Arles.



2020

**Banc**

ensemble de 96 cyanotypes,  
300 x 60 cm. Galerie De Natura  
Rerum, Arles.



2021

**Breakthroughs**

extraits d'une série  
de cinquante photographies.  
Vue de l'accrochage  
en cours (fin mars 2021),  
Museum of Contemporary Art,  
Jeju (Corée du Sud).



2021

**Nox americana**

série de sténopés numérisés  
(tirages en risographie).  
Galerie De Natura Rerum, Arles.

